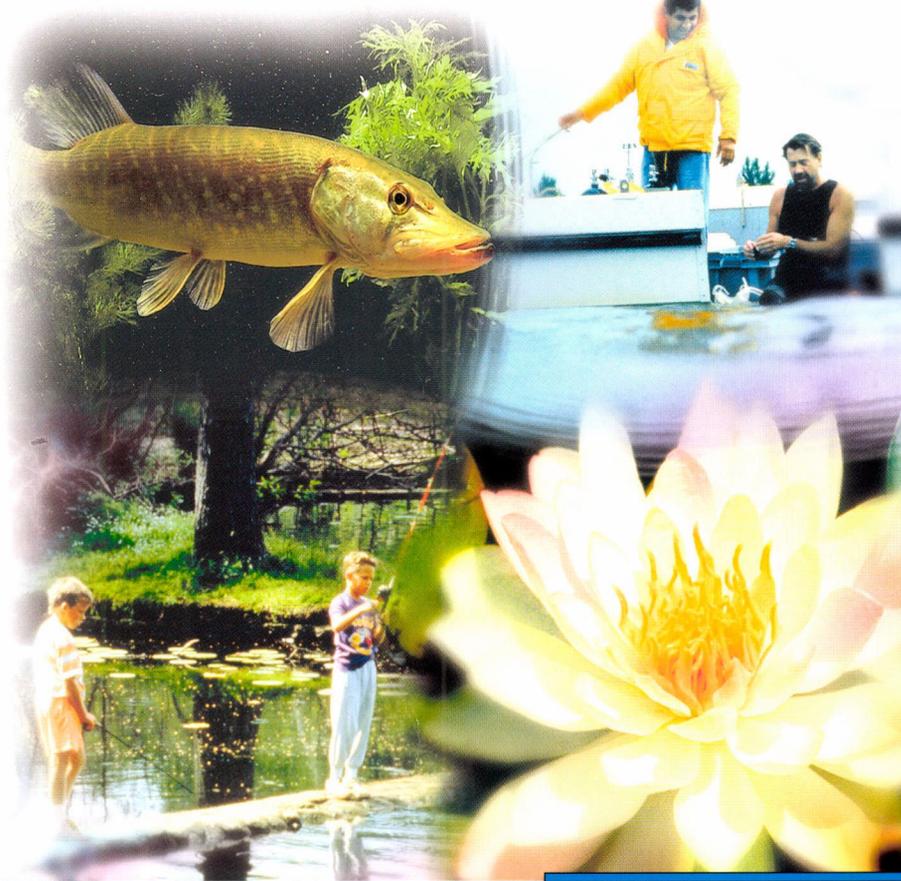


CENTRE SAINT-LAURENT



Connaître
pour agir

166139
X



Environnement
Canada

Environment
Canada



Agir par conviction



Créé en 1988, le Centre Saint-Laurent (CSL) est le seul centre de recherche et de développement fédéral entièrement consacré aux écosystèmes fluviaux. À titre d'expert des écosystèmes du Saint-Laurent, le CSL met en oeuvre de nombreuses études ainsi que des programmes de recherche visant à comprendre le fonctionnement des écosystèmes et à mettre à jour, de façon continue, les connaissances sur le fleuve Saint-Laurent.

Relevant de la Direction de la conservation de l'environnement d'Environnement Canada, le CSL se veut un lieu de science au service

de l'action. L'exceptionnelle somme d'information générée par ses activités est donc transmise aux intervenants majeurs du Saint-Laurent. Les responsables du Centre ont la conviction que la prise en charge du fleuve par les décideurs et les usagers n'est possible que par la concertation et une connaissance à jour des écosystèmes du Saint-Laurent. Dans un tel contexte, le CSL privilégie le principe de la gestion intégrée : utilisation active des connaissances, travail en partenariat et participation des usagers. Cette approche valorise aussi l'intégration des multiples dimensions écosystémiques dans le cadre de toute question relative au fleuve.

Le CSL est régulièrement appelé à formuler des recommandations auprès de ses partenaires gouvernementaux et d'organismes non gouvernementaux, de communautés riveraines, d'organisations scientifiques et autres. Son expertise est sollicitée, tant au niveau national qu'international. Chef de file en écologie fluviale, le Centre Saint-Laurent est bien placé pour agir comme catalyseur en matière de gestion intégrée des grands ensembles hydrographiques comme le fleuve Saint-Laurent.

Formé d'une équipe multidisciplinaire constituée à part égale d'hommes et de femmes, le Centre Saint-Laurent est un lieu où s'expriment la passion, la rigueur et l'engagement de scientifiques et de spécialistes de tous horizons déterminés à acquérir et à diffuser l'ensemble des connaissances essentielles à la compréhension des multiples facettes du Saint-Laurent.



Agir

à la lumière de la science



Mission

En s'appuyant sur la science et l'intégration des connaissances, le Centre Saint-Laurent se donne pour mission de fournir une meilleure compréhension des écosystèmes du Saint-Laurent. Ainsi, le CSL privilégie une gestion du fleuve qui tient compte tant des intérêts environnementaux que des intérêts socio-économiques et communautaires.

Mandat

- Conserver le leadership en matière de recherche et développement sur les écosystèmes fluviaux.
- Mettre en valeur les dimensions environnementales et faire en sorte que les intervenants majeurs du Saint-Laurent prennent celles-ci dans le processus de gestion du fleuve.
- Fournir un appui scientifique ainsi que des services de laboratoire et des services techniques aux directions régionales d'Environnement Canada.
- Contribuer à l'atteinte des résultats du *Plan d'action Saint-Laurent*¹.

¹ Le Plan d'action Saint-Laurent (PASL) est une initiative environnementale fédérale—provinciale visant à protéger, conserver et restaurer l'écosystème du Saint-Laurent. Inauguré en 1988 et fondé sur une planification quinquennale, le Plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 – phase III (SLV 2000) constitue la troisième entente de concertation Canada—Québec sur le Saint-Laurent.



Agir par la recherche



Les programmes de recherche et développement constituent l'essentiel des activités du Centre Saint-Laurent. C'est là que fusionnent les expertises, les connaissances et les compétences des nombreux scientifiques et autres spécialistes des différentes sections du CSL. De cette action synergique naissent des résultats qui permettent, jour après jour, de mieux connaître le Saint-Laurent. Voici quelques-uns de ces programmes majeurs.

Impact des fluctuations du niveau et du débit du Saint-Laurent

Lorsque les eaux du fleuve Saint-Laurent montent ou baissent, sous l'action de la nature ou à la suite d'une intervention humaine, chaque aspect de l'écosystème est affecté. Pour déterminer la gravité de ces changements, des scientifiques du CSL travaillent de concert avec des partenaires fédéraux, provinciaux et universitaires. Leurs travaux, rassemblés sous l'égide du Programme Impact des fluctuations du niveau et du débit du Saint-Laurent, visent à évaluer et à quantifier les impacts des variations de niveau et de débit d'eau du fleuve sur les composantes biologiques et socio-économiques de l'écosystème du Saint-Laurent. Leurs recherches vont de l'échantillonnage intensif du fleuve, des rives et des terres humides environnantes jusqu'à des études de modélisation sur ordinateur.

Déjà, les spécialistes constatent certaines tendances. De très bas niveaux d'eau entraînent une différence dans la superficie des habitats disponibles, provoquant une invasion des plantes terrestres opportunistes sur les terres humides asséchées. Ces faibles niveaux aquatiques affectent également les animaux, les microorganismes, le taux

d'oxygène dans l'eau et la richesse des écosystèmes. Ainsi, il arrive que les adeptes de la pêche sportive et les pêcheurs commerciaux découvrent que leurs prises sont porteuses de parasites indésirables et pathogènes.

L'intégration de l'information obtenue à partir des différents projets réunis dans ce programme permettra de mieux comprendre les défis environnementaux auxquels font face les gestionnaires et les utilisateurs du Saint-Laurent, soucieux de préserver les écosystèmes. Les projets évaluent l'influence des fluctuations des niveaux d'eau sur :

- la végétation des milieux humides ;
- la richesse floristique et la dynamique temporelle des herbiers ;
- la santé des poissons, leur capture et leur temps de migration ;
- les frayères potentielles en eau calme ;
- le transport des contaminants et des sédiments ;
- les usages du fleuve.

Ce programme a pour objectif de formuler des critères additionnels qui tiennent compte de l'environnement et de les transmettre aux intervenants impliqués dans la régularisation des Grands Lacs et du Saint-Laurent. En documentant les impacts possibles des choix qui pourront être faits dans le futur, le CSL entend jouer pleinement son rôle d'aviseur pour protéger cette partie précieuse du paysage naturel canadien.

Impact des rejets urbains sur les écosystèmes du Saint-Laurent

Les rejets urbains sont considérés comme une des principales causes de désagréments par les usagers du Saint-Laurent. Qui plus est, ces rejets représentent une source de pollution importante du fleuve.

C'est ainsi que depuis quelques années, de nombreuses études ont porté sur les rejets urbains et, plus particulièrement, sur les impacts qu'ils font subir à l'environnement, comme la transmission de maladies infectieuses, la contamination de l'eau et des sédiments et l'eutrophisation des plans d'eau.

Par ailleurs, il semble que des substances chimiques récemment mises au point à des fins industrielles, agricoles et pharmaceutiques puissent affecter certaines fonctions biologiques des organismes aquatiques.





Voilà pourquoi le Programme Rejets urbains compte parmi ses principaux objectifs l'identification des substances chimiques contenues dans les effluents urbains. Un autre grand objectif, la connaissance des zones d'influence de ces substances dans le fleuve et de leur évolution (durée de vie, biodisponibilité et transformation), permettra de mieux évaluer l'impact de ce type de pollution sur la santé de l'écosystème fluvial. Le programme envisage également de traiter l'aspect biologique du problème par l'étude des effets toxiques et pathologiques (identification et évaluation) engendrés par les rejets urbains.

L'ensemble de ces études permettra de mieux identifier les enjeux environnementaux liés aux effluents urbains. Les résultats seront mis à la disposition des principaux intervenants impliqués dans la gestion du fleuve : les scientifiques, les comités ZIP et les différents paliers de gouvernement.

Suivi de l'état du Saint-Laurent

Les gouvernements fédéral et provincial ont consenti de nombreux efforts en vue d'améliorer l'état de santé du Saint-Laurent et de redonner à la population l'accès aux usages du fleuve, notamment par l'entremise du Plan d'action Saint-Laurent. Pour rendre compte des changements au fil du temps, un portrait de l'état du Saint-Laurent s'impose. Ce n'est toutefois pas tâche facile que d'obtenir une vue globale d'une entité aussi étendue et diversifiée que celle du Saint-Laurent. La mise sur

pied d'un programme permettant de suivre l'évolution spatiale et temporelle, à intervalles réguliers, de l'état du Saint-Laurent est un exemple de partenariat entre le CSL et les principaux intervenants gouvernementaux.

Comment suivre cette évolution ? Un indicateur (signal ou indice qui se rapporte aux conditions qui nous entourent) est l'un des meilleurs moyens pour suivre les tendances d'un système. En examinant plusieurs indicateurs à la fois, il est possible de déterminer l'évolution du système et d'établir s'il s'améliore, se dégrade ou demeure stable.

Les projets reliés à ce programme prennent donc en considération l'évolution des milieux humides et la qualité de l'eau et des sédiments. Les résultats observés grâce à ces projets, joints à ceux des partenaires impliqués dans le suivi du Saint-Laurent, permettront de déterminer l'évolution de l'état de santé du fleuve.

Liens systémiques Grands Lacs-Saint-Laurent

Le bassin Grands Lacs-Saint-Laurent constitue l'une des plus grandes réserves d'eau douce au monde. À bien des égards, la gestion de cet immense système nécessite une compréhension globale. En démontrant qu'il existe bel et bien des liens systémiques entre ces deux parties du bassin hydrographique, le CSL favorise une gestion du Saint-Laurent qui prend en compte une telle réalité.

Outre le travail de sensibilisation auprès des scientifiques et des gestionnaires des Grands Lacs et du Saint-Laurent, ce programme a pour objectif de définir les limites et les relations biophysiques du système Grands Lacs–Saint-Laurent. L'étude des espèces exotiques introduites dans les Grands Lacs et susceptibles de se retrouver dans le Saint-Laurent en est un exemple. Celle-ci vise, dans un premier temps, à identifier les espèces exotiques à fort potentiel d'introduction, puis à définir les facteurs qui limitent leur propagation vers le Saint-Laurent.

Aux fins de ce programme, le Centre publie, entre autres, des documents de sensibilisation et participe aux travaux d'organismes internationaux et à des événements de premier plan comme :

La State of the Lakes Ecosystem Conference (SOLEC). Créée à l'instigation conjointe des États-Unis et du Canada, la SOLEC est chargée de rendre compte, tous les deux ans, de l'état de l'écosystème du bassin des Grands Lacs et des progrès réalisés dans ce domaine.

La Commission mixte internationale (CMI). Née d'un consensus canado-américain reconnaissant l'existence d'effets mutuels des activités de l'un et de l'autre pays sur les réseaux lacustres et fluviaux situés dans les zones frontalières, la CMI se donne pour mission de favoriser une gestion judicieuse des eaux communes au bénéfice des générations actuelles et futures.

Concertation entre les intervenants

La concertation entre les intervenants dont les activités ont des impacts sur les écosystèmes du Saint-Laurent demeure un élément fondamental d'une gestion durable du fleuve. Ces intervenants appartiennent à deux grands groupes : les utilisateurs économiques majeurs et les collectivités riveraines.

Conscient de la place que doivent occuper les citoyens dans la protection, la conservation et la mise en valeur de l'écosystème fluvial, le CSL a accordé une importance particulière à l'implication des collectivités riveraines.

Par l'entremise du Programme Zones d'intervention prioritaire (ZIP), le CSL participe au soutien des collectivités riveraines le long du Saint-Laurent et du Saguenay dans une démarche de concertation permettant d'identifier des priorités à l'échelle locale et d'élaborer des plans d'action et de réhabilitation écologique.

Programmes nationaux

Le CSL prête également son savoir-faire à la mise en oeuvre de programmes nationaux tels que le Programme de transport à distance des polluants atmosphériques (TADPA).

Les activités du Programme TADPA de la région du Québec ont pour but de vérifier l'efficacité des programmes canadien et américain de lutte contre les pluies acides.

Partie intégrante du programme national, cette vérification se fait en déterminant le rythme, l'ampleur et les mécanismes de rétablissement ou de non-rétablissement des lacs et des cours d'eau endommagés par les pluies acides.

Les activités réalisées au CSL sont consacrées, en premier lieu, à un réseau de surveillance de la qualité des eaux de lacs répartis sur le territoire québécois. Les données ainsi récoltées permettent de mesurer les changements de variables physico-chimiques reliées à l'acidification des lacs de l'est du Canada. En second lieu, afin de mieux comprendre les phénomènes observés par ce réseau de surveillance, le CSL participe, à l'échelle nationale, à des activités de recherche reliées à l'évaluation des dépôts et de leurs effets sur la faune aquatique, à l'étude de la saturation en azote de bassins versants et de leur capacité d'altération ainsi qu'à l'examen du potentiel de récupération chimique des lacs.

Le CSL met également son expertise scientifique et technique en matière d'analyses chimiques, physiques et de bioanalyses au service des programmes régionaux et nationaux d'Environnement Canada dans le cadre de l'application de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (LCPE). L'excellence de ses méthodes et travaux d'analyse est d'ailleurs reconnue à l'échelle pancanadienne : le CSL est en effet accrédité par le Conseil canadien des normes (CCN) ainsi que par l'Association canadienne des laboratoires d'analyse environnementale (ACLAE).





Agir

par la contribution d'expertises



Pour comprendre les écosystèmes du Saint-Laurent dans toute leur diversité et toute leur complexité, pour dégager des résultats scientifiques de grande valeur et les rendre accessibles, le CSL s'est doté de quatre sections : Chimie de l'environnement, Biologie de l'environnement, État du Saint-Laurent et Gestion de l'information.

À l'image des écosystèmes qui sont leur raison d'être, ces sections sont étroitement liées et oeuvrent de concert à l'intérieur des nombreux programmes du CSL afin de générer des connaissances de pointe sur les écosystèmes fluviaux.

Section Chimie de l'environnement

Quelles sont les sources des contaminants ? Comment ceux-ci se comportent-ils dans le milieu ? Quelle est la distribution et la cinétique des contaminants dans les sédiments ? Quelle est l'accumulation de contaminants par des organismes biologiques ? Ces questions font partie des problématiques auxquelles est confrontée la Section Chimie de l'environnement.

Sur la piste des polluants, l'équipe de cette section a pour mandat de comprendre les milieux physiques du Saint-Laurent en fonction de l'origine, du devenir et des effets des contaminants présents dans les eaux du fleuve. Pour réaliser ce mandat, la section regroupe des spécialistes en géochimie fluviale, sédimentologie, contamination aquatique et en chimie organique et inorganique.

Des projets comme le bilan massique des contaminants chimiques du Saint-Laurent entre Cornwall et Québec montrent bien la pertinence et l'efficacité des travaux de recherche auxquels participe la Section Chimie de l'environnement. Cette étude, réalisée entre 1995 et 1996, brosse le portrait des produits chimiques présents dans le fleuve Saint-Laurent et révèle que la contamination chimique de l'eau du fleuve a considérablement diminué au cours des dernières années. Les nouvelles problématiques environnementales liées aux variations des niveaux d'eau du Saint-Laurent ou aux rejets urbains occupent aussi une place importante au sein des activités de cette section qui, dans ce contexte, se consacre plus particulièrement à l'érosion des rives et au transport des sédiments et des contaminants.





Agir par la compréhension



L'introduction d'espèces exotiques dans le Saint-Laurent a-t-elle des impacts sur la biodiversité? Quels sont les effets des contaminants sur le milieu naturel et les organismes vivants? Quels sont les impacts de la pollution urbaine sur la santé des poissons? Les études biologiques menées au Centre Saint-Laurent ont pour objectif de répondre à ces questions.

En réalisant des travaux de recherche sur la dynamique et la structure des écosystèmes fluviaux, le suivi environnemental, les espèces exotiques, la santé des poissons et autres organismes, la contamination des organismes biologiques et l'écotoxicologie fluviale, les experts de la Section Biologie de l'environnement cherchent à comprendre l'incidence des activités humaines sur les écosystèmes fluviaux. Des spécialistes en biologie, écotoxicologie et parasitologie ainsi qu'un statisticien et des techniciens de laboratoire travaillent ensemble à l'atteinte des objectifs de ces différents sujets de recherche.

Par son travail, cette équipe contribue activement au succès des projets majeurs du CSL. Parmi ceux-ci, mentionnons le Programme Impact des fluctuations du niveau et du débit du Saint-Laurent, qui évalue les impacts potentiels des variations et des débits d'eau sur les écosystèmes et sur les usages du Saint-Laurent. Le suivi des espèces exotiques introduites dans le Saint-Laurent et l'évaluation des impacts potentiels – tant environnementaux que socio-économiques – de la présence de ces espèces font également partie des activités de recherche de la section.

L'importance des travaux du CSL en biologie se traduit aussi par la reconnaissance internationale de bioessais conçus par cette section. Ainsi, le microtest algal est aujourd'hui reconnu comme test normalisé au Canada et dans plusieurs pays du monde. Le test de l'hydre d'eau douce, qui permet de mesurer facilement et rapidement la toxicité de l'eau, est fréquemment employé en Afrique.





Agir par la coopération



Mettre à jour les connaissances sur le fleuve et transmettre cette information, tel est le défi que relève quotidiennement la Section État du Saint-Laurent. Or, lorsqu'on parle d'un cours d'eau et d'écosystèmes aussi complexes et étendus que ceux du Saint-Laurent, la tâche apparaît herculéenne. C'est pourquoi l'efficacité de cette section repose sur la synergie du travail de spécialistes en biologie, socio-économie, chimie, géomatique et télédétection. Cette équipe de travail multidisciplinaire recueille et synthétise des données scientifiques de pointe pour fournir aux intervenants majeurs et aux collectivités riveraines une information de qualité sur divers aspects du Saint-Laurent.

De toute la batterie de moyens utilisés pour dresser le portrait du Saint-Laurent, l'un des plus fascinants demeure sans doute la télédétection. À l'aide de données et d'images numériques recueillies par des avions spécialement équipés ou par des satellites, les spécialistes de la Section État du Saint-Laurent fournissent une information

stratégique pour la caractérisation et le suivi de l'évolution des milieux humides, de l'érosion des berges, du transport sédimentaire, ou encore, du comportement des masses d'eau.

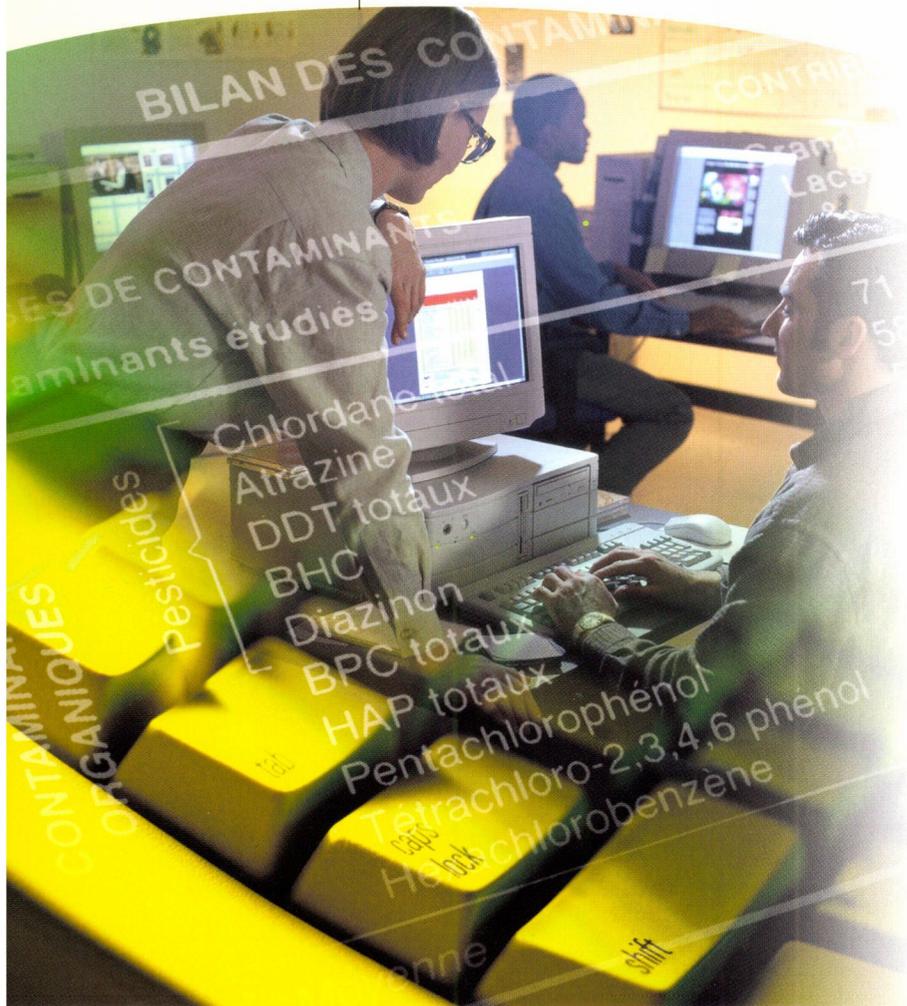
En contact régulier avec les collectivités riveraines, l'équipe de la Section État du Saint-Laurent est consciente de la place que doivent occuper les citoyennes et les citoyens pour assurer le succès des efforts de protection, de conservation, de restauration et de mise en valeur des usages et des ressources de l'écosystème fluvial. Elle accorde ainsi une importance toute particulière à l'implication des collectivités riveraines et appuie activement celles-ci dans une démarche de concertation leur permettant d'identifier des priorités à l'échelle locale et d'élaborer des plans d'action et de réhabilitation écologique.

La somme de travail réalisée par cette section permet en définitive de diffuser de nouvelles connaissances sur le Saint-Laurent et d'en favoriser ainsi une gestion durable. S'adressant aux clientèles du CSL, l'information préparée par la Section État du Saint-Laurent prend diverses formes selon les besoins: rapports scientifiques ou techniques, documents vulgarisés, site Internet, collaborations à des colloques internationaux.



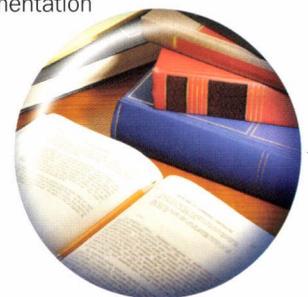


Agir par l'information



Responsable du traitement et de la qualité des produits du CSL, la Section Gestion de l'information est omniprésente dans les activités de communication scientifique du Centre. La qualité des produits est obtenue grâce aux efforts continus de normalisation des processus de traitement de l'information. À cette fin, la section assure la mise en oeuvre de la politique relative à la révision des documents scientifiques et techniques par des pairs. De plus, une équipe de spécialistes de la langue, de l'infographie et de l'édition joue un rôle de premier plan dans la publication et la diffusion des documents du CSL.

Quoique le développement des technologies de l'information soit au coeur des préoccupations du Centre Saint-Laurent, le partage des connaissances sous une forme plus traditionnelle demeure essentiel. Le Centre de documentation du CSL en fait foi. Vitrine de la Section Gestion de l'information, le Centre de documentation est un haut lieu de savoir sur le Saint-Laurent. Chercheurs, universitaires, consultants, associations et grand public peuvent y consulter quelque 7500 ouvrages et 15 000 fichiers électroniques qui traitent spécifiquement du Saint-Laurent et de son environnement. Plus de 1200 de ces publications sont directement issues de travaux réalisés par le CSL. Chaque année, le Centre de documentation reçoit plus de 2000 visiteurs et répond par téléphone à environ 3000 demandes de renseignements.



Le Centre Saint-Laurent s'acquitte d'une tâche qui, à priori, peut sembler gigantesque : orchestrer le traitement, la gestion et la préservation des données sur le Saint-Laurent de façon à pouvoir diffuser une information de haute qualité. L'équipe de la Section Gestion de l'information relève toutefois ce défi avec brio.

Située au carrefour des mille et une activités du Centre, la Section Gestion de l'information conçoit des outils pour gérer l'information, veille aux activités de préservation des données et s'applique à rendre accessibles les connaissances sur le Saint-Laurent. Ainsi, la section regroupe des informaticiens et des spécialistes de la gestion documentaire qui oeuvrent à l'élaboration d'outils de gestion de l'information pour le bénéfice du plus grand nombre.



Agir

par le partage du savoir-faire



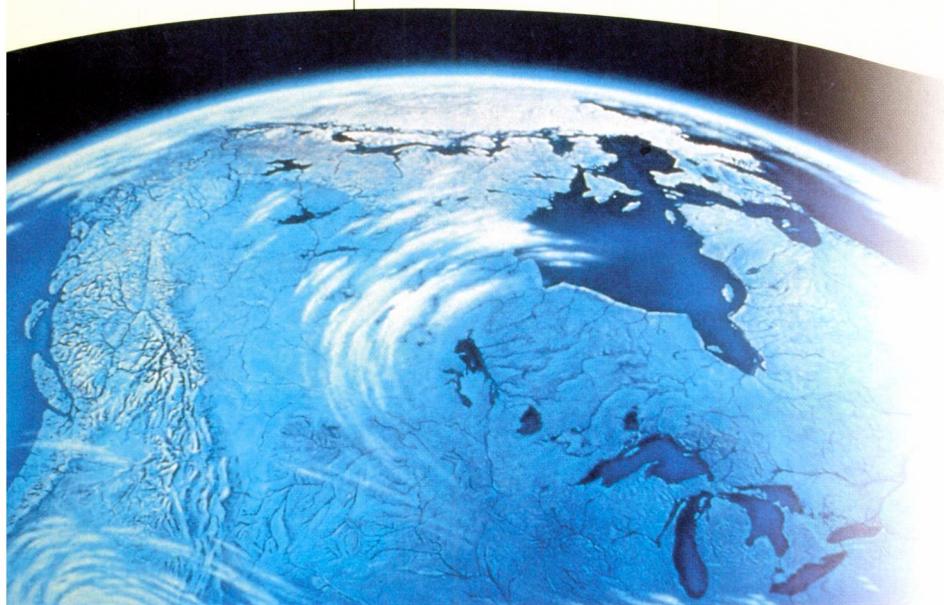
Agir en tant que chef de file de la recherche sur les écosystèmes fluviaux exige d'aller au delà des activités scientifiques. Reconnu pour son expertise, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale, le Centre Saint-Laurent accorde une attention particulière au partage des connaissances et au transfert technologique.

Chaque année, le CSL est l'hôte de délégations provenant de pays aussi éloignés que la Chine, le Japon, la Russie ou encore l'Ukraine. Scientifiques ou gestionnaires, les membres de ces délégations viennent se familiariser avec les méthodes et les techniques conçues au Centre afin de bonifier leurs propres programmes et d'apporter des solutions plus efficaces aux problématiques auxquelles ils sont confrontés.

Cette volonté d'échange s'exprime également à travers les activités de formation professionnelle du Centre. Celui-ci accueille régulièrement des étudiants de deuxième et troisième cycles universitaires, désireux de parfaire leur expertise scientifique et d'élargir leurs connaissances. Ces stagiaires proviennent non seulement de l'ensemble du territoire canadien, mais aussi de l'étranger. À titre d'exemple, l'équipe d'écotoxicologie fluviale reçoit régulièrement des étudiants européens, qui viennent compléter au CSL leur programme d'études et se documenter sur les aspects toxicologiques de l'impact des rejets urbains sur la qualité de l'eau du fleuve. Voilà une autre façon d'envisager la recherche appliquée!



Agir au delà des frontières



La renommée du Centre Saint-Laurent de même que sa collaboration avec des organisations situées aux quatre coins de la planète lui ont rapidement permis d'acquérir un statut d'expert international en écosystèmes fluviaux et en gestion intégrée des cours d'eau. Voici un bref portrait des activités du CSL à l'échelle mondiale.

Ententes et partenariats

Le Centre Saint-Laurent est entre autres responsable, depuis 1989, de la coordination des activités du Réseau francophone des gestionnaires d'écosystèmes fluviaux et lacustres. S'appuyant sur l'utilisation des technologies de l'information, ce réseau favorise les échanges de connaissances et d'expériences ainsi que le transfert d'expertise en matière de gestion des bassins hydrographiques.

Récemment, l'Association canadienne de développement international (ACDI) mandatait le CSL pour que celui-ci effectue une analyse et livre ses commentaires au sujet des études d'impact du projet hydroélectrique de Manantali, sur le fleuve Sénégal.

Activités internationales en Amérique du Nord

Le CSL est membre de la Commission mixte internationale (CMI), un organisme bilatéral ayant pour mission de prévenir et de résoudre les différends entre le Canada et les États-Unis

quant à l'utilisation des eaux communes. Dans ce cadre, le Centre participe au Plan d'étude sur la régularisation du niveau et du débit du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent. Le CSL a par ailleurs collaboré aux consultations publiques de la CMI à la suite du dépôt de son *Rapport intérimaire sur la protection des eaux des Grands Lacs* en août 1999.

Missions à l'étranger

Le Centre Saint-Laurent prend régulièrement part à des missions d'échange d'expertise à l'étranger, à l'invitation d'organismes nationaux ou internationaux.

Ainsi, le CSL s'est joint à une équipe du Canada pour un atelier public sur la gestion du lac Chapala au Mexique et sur la gestion du Rio Colorado en Argentine. De telles missions ont aussi été organisées avec le gouvernement du Québec: mission en Colombie avec la Société québécoise d'assainissement des eaux et au Viêt Nam avec l'Université de Montréal.

En Bretagne, à l'invitation du Comité opérationnel des élus et des usagers de la rivière Rance (COEUR), le CSL prenait part à deux conférences témoignant du succès de l'engagement des communautés riveraines du Saint-Laurent. Toujours en France, le CSL était invité par l'Association des établissements publics territoriaux de bassins à participer à un échange d'expertise sur les programmes de suivi des écosystèmes fluviaux.

À Pretoria, en Afrique du Sud, le Centre présentait un nouveau biotest conçu pour le programme WaterTox du Centre de recherche pour le développement international, dans le cadre du 9^e Symposium international sur l'évaluation toxicologique.

Enfin, le CSL a collaboré avec une ONG internationale, le Secrétariat international de l'eau (SIE), au développement de La maison du citoyen et de l'eau, une exposition publique présentée à La Haye, Hollande.



Agir pour l'avenir



Le fleuve Saint-Laurent est l'un des plus grands cours d'eau au monde. Son bassin hydrographique occupe une superficie de 1 610 000 km² et représente, avec les Grands Lacs, quelque 25 % de la réserve mondiale d'eau douce. Avec ses 4200 kilomètres de rivages, le Saint-Laurent est un environnement naturel d'une richesse incomparable. Ses habitats fort diversifiés comprennent des lacs peu profonds, des rapides, des herbiers et des marais riverains, des zones d'eau douce, saumâtre, et salée. Il constitue un milieu de vie exceptionnel où cohabitent plus de 1000 espèces végétales et plusieurs centaines d'espèces animales.

À la fois source de vie et moteur économique, le Saint-Laurent est intimement lié au bien-être de plus de quatre millions de personnes qui ont élu domicile dans les agglomérations situées le long de ses rives. Il imprègne les modes de vie de l'ensemble de la population québécoise; territoire à part entière, ses berges constituent depuis toujours un site de choix pour l'ensemble du développement industriel, urbain et agricole du Québec.

Si le Saint-Laurent sculpte depuis 10 000 ans nos paysages, cette force de la nature est cependant soumise à maintes pressions humaines et naturelles. Lorsque ces pressions nécessitent une action, ou dans le cadre de tout processus de prise de décision concernant le fleuve, le CSL fait intervenir son expertise et ses connaissances afin d'adjoindre les intérêts environnementaux aux considérations économiques et sociales. Ainsi, le CSL veille à conserver le fleuve riche et bien vivant.

Adresse postale

105, rue McGill, 7^e étage
Montréal (Québec) H2Y 2E7
CANADA

Accès à nos bureaux

400, place d'Youville, 7^e étage
Montréal (Québec)
Station de métro Square-Victoria

www.qc.ec.gc.ca/csl

Publié avec l'autorisation du ministère de l'Environnement
©Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2001

N° de catalogue: En153-112/2001F
ISBN 0-662-85539-6

Also available in English

 Imprimé avec encres non toxiques.

Canada 

